

Le Pique-Nique de Mister Plouc

ou
comment déjeuner dans la chlorophylle

Le Pique-Nique de Mister Plouc

Pièce en un seul fiasco

Personnages :

- Mister Plouc (Isembard Wisdom Plouc).
- La Peluche striée.
- Les deux fourreux.
- Le hussard vert.
- La petite fourmi.
- Le ver luisant. (doit apparaître sans rien dire et à plusieurs reprises pour entonner sa chanson à la fin. Il porte un costume vert et sur la tête deux petites lampes au bout d'antennes)

Premier Fiasco et aussi le dernier

La scène se déroule dans une clairière au détour d'un sous-bois touffu et à-peu-près mystérieux par une belle journée de printemps. Quelques fleurs bienvenues font ce qu'elles peuvent pour égayer l'atmosphère et on entend un ou deux chants d'oiseaux timides ou de timides chants d'oiseaux (au choix). Au centre de la clairière, une grande pierre plate assez informe mais pratique pour poser un pique-nique conséquent. Entre Mister Plouc, très affairé.

Plouc : Aah ! Parfait de chez ! Merveilleux ! Splendide ! Le site idéal pour un nique-pique ! Euh! Un pique-nique ! (il rit) Où ai-je la tête ? J'ai tant travaillé hier au soir ! Grands dieux, toutes ces bonnes choses pour moi tout seeeeuuul ! (il entrouvre son panier et respire) Hmmm ! Quel arôme ! Quelles douces senteurs ! Enfin, quoi de meilleur que d'être enfin à soi comme dirait le ver. Le ver ! Le ver à soie ... Hi, hi, hi ! Bon. Il n'est pas loin de midi et je vais pouvoir me restaurer dans ce cadre magnifique que la Natuuure a disposé à mon intention. (il salue bien bas) Merci Dame Nature pour tout ce que vous faites ! Merci !

La Peluche : (surgissant derrière un arbre) Il est ouf ou quoi ?

Plouc : Bon. Bon. Bon. (il s'assied devant la pierre) Soyons pour le moins méthodique mon cher Plouc ! De la méthode, toujours de la méthode, toujours et en tous lieux. Panier, (il ouvre le panier) serviette (il sort une serviette et la met autour du cou) et couverts (il dispose un couvert ainsi qu'une assiette sur la pierre ; les Fourreux surgissent à leur tour)

Premier Fourreux : Dis, tu as vu mec, ce mec qu'est-ce qu'il fait aussi sec ?

Deuxième Fourreux : Oui mec, j'ai vu mec mais ce mec aussi sec y me plaît pas.

Premier Fourreux : Oui mec, j'suis d'accord, ce mec, mec, il est pas sec.

Deuxième Fourreux : Tu l'as dit mec, pas sec ce mec.

La Peluche : Ah vous voilà les deux affolés ! Qu'est-ce qui vous amène ?

Le Premier Fourreux : Ben, à vrai dire, un pressentiment, comme qui dirait une impression de mec.

Le Deuxième Fourreux : C'est bête à dire pour une bête mais on se doute que ce mec va nous faire le coup du sale mec.

La Peluche : Et quoi à vrai dire ?

Le Premier Fourreux : Voilà bien les nanas ! Toutes en naïveté !

Le Deuxième Fourreux : C'est charmant mec !

Le Premier Fourreux : Oui mais pas sec !

La Peluche : Oh ! Ça va vous deux ; les mâles en piste !

Plouc : Mmmm ! Alors ... Hamburger, frites, mayonnaise, sauce piquante, sauce tomate, sauce moutarde, sauce à la sauce ...

Le Premier Fourreux : Je te l'avais dit mec ! C'est un pollueur, ce mec.

Le Deuxième Fourreux : Je le savais ; pour sûr, je le savais à donf ! Un point pour moi mac !

Le Premier Fourreux : Ah ça non par exemple, mac ; le point il est pour moi ou t'as une claque !

Premier passage du ver luisant

La Peluche : Y a pas à dire mais on vit avec des oufs !

Le Premier Fourreux : Ouf toi-même, meuf de !

Le Deuxième Fourreux : C'est pas teuf tout ça mais qu'est-ce qu'on fait avec ce gros neuf ?

Le Premier Fourreux : On lui fait la peur de sa vie de naze ?

Le Deuxième Fourreux : On le dégaze ?

La Peluche : Mais regardez-le ! Regardez-le !

Plouc : (sortant de plus en plus de choses du panier) Et une plaquette de beurre salé, un petit bout de ris de veau, ma foi, une bonne baguette de pain frais-bien-de-chez-nous parce que bien-chez-les autres, cela ne va pas. Pas du tout ! Et puis et puis ... Ah ! Misère ! J'ai oublié ! ...

La Peluche et les Fourreux : Qu'a-t-il oublié, le mec ?

Plouc : (cherchant fébrilement) Je suis perdu ! Je suis perdu !
Pourtant j'ai refait l'inventaire complet hier au soir... Aaah ! Je le savais ! Je le savais ! Tooout est en ordre . (il sort triomphalement un pot de confiture) Le plus important ; le plus indispensable, la mère de toutes les douceurs : la britannique marmelade !

La Peluche : Vous croyez cela bon, vous ?

Le Premier Fourreux : C'est à voir, Vanessa.

Le Deuxième Fourreux : Pourquoi tu l'appelles Vanessa, mac ?
Ça me perfore !

Le Premier Fourreux : Parce que toutes les nanas s'appellent Vanessa, mac.

Le Deuxième Fourreux : Tu me prends pour un Gonfle cacatoant ? On sait bien que les nanas se dénomment Evita.
Toutes les nanas, mac. Tiens ! Voilà qu'il vient de polluer ...

Plouc : (mangeant avec entrain un énorme sandwich dont il a jeté l'emballage à terre) Mmmm ! Quelle toute britannique invention.
Je crois que rien n'est meilleur que ce subtil mélange de pain-de-mie, beurre, anchois, oignons blancs , boeuf rôti, concombre grillé, salade d'Oxford, petits pois de Cambridge et sucre de glace ...

La Peluche : Oui. Oui, il vient de polluer ! Allons les deux affolés, nous devons faire quelque chose pour préserver notre environnement si naturel. Une action exemplaire !

Le Premier Fourreux : Elle a raison, mic.

Le Deuxième Fourreux : Je te le fais pas dire, hic.

Le Premier Fourreux : Tu veux dire mic.

Le Deuxième Fourreux : J'ai le hoquet, hic.

Le Premier Fourreux : Toujours à me contredire !

Le Deuxième Fourreux : J'y peux rien si nous avons la même mère.

La Peluche : Allons prendre langue avec ce ... Monsieur. (ils s'approchent de Plouc par derrière)

Tous ensemble: Bonjour mec !

Plouc : (sursautant) Ah ! Que vous m'avez fait peur ! Savez-vous que cela peut être très dangereux ? J'aurais pu m'étouffer avec un morceau de mon sandwich.

La Peluche : Vraiment nous en sommes désolés.

Les Fourreux : Pas tant que nous, papa.

Plouc : Tiens, ils m'appellent papa. Comme cela est charmant ! Et ils sont mignons !

La Peluche : Ce sont des fourreux. Ils se sont pris d'affection pour vous et si j'étais vous, je partirais sur le champ en courant.

Plouc : Ah oui ? Mais pourquoi ?

La Peluche : On ne résiste pas très longtemps à un couple de fourreux. Question de conversation.

Plouc : Si vous le dites. Mais je suis confus ; je ne me suis pas présenté. (se redressant) Isembard, Wisdom, Plouc du Ministère des successions, droits de douanes, déshérences et particularismes pulmonaires. A qui ai-je l'honneur ?

La Peloche : Ben moi, c'est la Peloche.

Plouc : Vous dites ?

La Peloche : Tu as bien entendu ; la Peloche et le premier qui dit que cela rime avec moche, je lui mets un ramponneau.

Les deux Fourreux : On ne se permettrait pas, Vanessa.

Plouc : Je ne suis pas sûr d'avoir bien compris ; vous vous exprimez de si étrange manière ...

La Peloche : Bon. Je vois qu'il va falloir lui faire un beau dessin.

Le Premier Fourreux : Ou alors un long discours, à la Evita.

Le Deuxième Fourreux : Merveille de merveille ! Un discours d'Evita !

La Peloche : Bien. Vous deux ! Un peu moins d'écho et au travail : il convient de lui expliquer.

Plouc : Vous avez quelque chose qui ne va pas ?

La Peloche : (le serrant de près) Tout juste ! Tout juste !

Plouc : (gêné) Et bien ... Voyons ! Je suis tout ouïe. (la Peloche le renifle des pieds à la tête et les Fourreux commencent à

manipuler le panier-repas) Ahem ! Je vois... Vous devez être quelque peu affamés s'il faut ? Le soleil de midi sans aucun doute ...

La Peluche : Nous ne mangeons que le soir.

Les Fourreux : A la tombée de la nuit. Hé ! Hé ! On nettoie pour ainsi dire.

Deuxième passage du ver luisant

Plouc : (inquiet) Je ... Je vois. Vous entretenez le milieu ambiant.

Le Premier Fourreux : (à son collègue) Tu as compris un traître mot de ce qu'à dit ce mec, mec ?

Le deuxième Fourreux : Pas un, mec.

La Peluche : Il nous prend pour des gentils visiteurs de poubelle.

Le Premier Fourreux : Ah ça c'est pas gentil ; pas gentil du tout, mac.

Le Deuxième Fourreux : Vrai de vrai; c'est pas gentil mais on pourrait peut-être faire un paquet cadeau, mac ?

La Peluche : Pas bête, mes chéris oufs !

Plouc : (de plus en plus inquiet) Mais ... Mais ... Vous n'oserez pas! Je suis un honnête citoyen ; je dirais même un héroïque membre de la communauté : je paye mes impôts !

Le Premier Fourreux : Ils disent tous cela quand on les mange ; n'est-ce-pas puck ?

Le Deuxième Fourreux : Tu me dis puck maintenant ?

Le Premier Fourreux : Et pourquoi pas ! Tu préfères avec une autre consonne ?

La Peloché : Allons, allons pas de vulgarité avant de consommer !

Plouc : (au bord de la panique) Si ... Si je vous entends bien vous ... Vous allez me consommer sur place !

La Peloché : A vrai dire, mon bon monsieur, oui. En même temps que le contenu de ce splendide panier (elle se penche sur celui-ci de manière très comique) qui s'avère passionnaaaant !

Les Fourreux : (même jeu) Que voulez-vous mec, les temps sont secs ! Mais un si beau panier voilà qui est affolaaaant !

Le Hussard vert : (sortant du bois en grande tenue) Cela ne se peut ! Arrière vermine à poil ! Euh ! Vermine velue ... On vous fait des misères mon prince ?

Plouc : (rasséréiné) Ma foi oui. Ces ... Créatures, venues de je ne sais où ont proposé de me manger.

Le Hussard vert : Vaste blague ! Ne craignez rien je vous en prie.

Plouc : Je vous en sais gré. Vous êtes mon sauveur ... Monsieur ? Monsieur ?

Le Hussard vert : John Edwin Collapsus, deuxième baronnet de Misfit, pour vous servir.

La Peloché : Encore ce verbeux ! Nous sommes bien dans le pétrin ; il va falloir partager.

Les deux Fourreux : Zut, enfer, besicles, soufre, crampe et pet de nonne ! Il va falloir partager avec ce mekut !

Le Hussard vert : Que je vous explique ; monsieur ... Monsieur ?

Plouc : Isembard Wisdom Plouc du Ministère des successions, droits de douanes, déshérences et particularismes pulmonaires.

Le Hussard vert : Tout cela pour vous ! Bigre ! Vous me remettez en mémoire un mien parent, Kilgore Athanaël Destroy of Nothing, troisième Earl de Misery qui a fini sa brillante carrière au service de sa Majesté en tant que Premier Lord Litter.

Plouc : Mais ... Mais c'était voici deux cents ans !

Le Hussard vert : Gosh ! Voilà qui est juste. J'avais oublié ce détail insignifiant. Voyez-vous je suis mort et enterré ici même ; vous vous prélassiez sur mon ventre si je puis dire ... (de plus en plus menaçant) Sur mon ventre, très cher ! Et donc pour vous être agréable et venger ce sacrilège concernant mon auguste personne, je vais vous faire passer de vie à trépas et vous démembrer (il dégaine son sabre), vous désosser, engloutir votre moëlle ô combien substantifique, votre corpulente enflure ainsi que ...

Plouc, La Peloché et Les Fourreux : Ainsi que ?

Le Hussard vert : (se penchant sur le panier de même façon) Ce magnifique pique-nique très passionnaaaant !

Plouc : Mais je rêve, je rêve ! Voilà un horrible cauchemar ! Je vais me réveiller ! Me réveiller ! Plus jamais de pique-nique ! Aaah ! (les autres font la ronde et se mettent à danser autour de Plouc)

Troisième passage du ver luisant

La petite Fourmi : (d'une petite voix fluette) Un instant s'il plait à vous !

Tous : Pardon ?

La petite Fourmi : Ce n'est pas parce que je suis toute petite qu'il ne faut point prêter attention. Je vous la rendrai.

Tous : Vous rendrez quoi ?

La petite Fourmi : Votre attention. Je vous la rendrai, promis. Quoique la fourmi n'est pas très prêteuse. Hi ! Hi ! (d'une voix grave) Bien. Bon. Oui-da. Il paraît que l'on mange ici ?

Tous : (sauf Plouc) Ah! Il va falloir encore partager !

La petite Fourmi : (de sa voix fluette) Oui. Oui ... Oui. Je sais le discours ambiant. Les riches sont les riches et les pauvres sont les pauvres. Vilains riches, vilains pauvres ; chacun à sa place et les vaches seront bien gardées ... Je dis non ! Foncièrement non ! Définitivement non ! Moi qui vis en communauté grégaire à tendance socialisante, je considère qu'il existe une autre façon de gérer le quotidien, la crise et ...

Tous : Assez! Assez! Qu'est-ce que tu veux ?

La petite Fourmi : (d'une voix grave) La moitié.

Tous : La moitié de quoi ?

La petite Fourmi : La moitié de ce panier (elle se penche) au contenu très décoiffaaaaant !

Tous : Pas question !

La petite Fourmi : Quoique, vous savez, ce n'est pas parce que je vis dans une hiérarchie à caractère communautariste que je ne recherche pas le bonheur, voire l'accomplissement individuel et ...

Tous : Pitié ! Pitié ! On accepte.

La petite Fourmi : Voilà ! Voilà ! Avec un peu de bonne volonté ... Alors on le commence ? (ils s'approchent de Plouc les mains en avant)

Plouc : J'hallucine ! Horreur ! Horreur ! (il s'échappe en hurlant et sort)

La Peluche : Dommage. Il devait avoir bon goût.

Le Hussard vert : Allons, voyons ma chère ! Un parvenu ! Un fonctionnaire !

Le Premier Fourreux : Il y a en trop, mec.

Le Deuxième fourreux : Pour sûr, mac.

La petite Fourmi : C'est quoi un fonctionnaire ?

Les autres : Le contraire d'un état de grâce ! (ils rient et

s'assoient autour du panier en se distribuant son contenu avec force exclamations. Ils mangent)

La Peluche : Finalement j'ai un peu honte. Mmm ! C'est bon !

Le Hussard vert : Votre sensiblerie vous perdra, mon amie.

Le Premier Fourreau : Il y a plus méchant que ce mec, mac.

Le Deuxième Fourreau : Tu l'as dit mic, mac.

Le Premier Fourreau : Tu as encore le hoquet ?

Le Deuxième Fourreau : Non ; j'ai tenté un jeu de mots.

Le Premier Fourreau : (avec un coup de coude) Grand comique, va.

Le Deuxième Fourreau : Faut ce qu'il faut, doc.

La Peluche : Il s'est donné tant de mal.

Le Hussard vert : Ah oui ? Bon et après ?

La Peluche : Vous n'avez aucun coeur.

Le Hussard vert : En effet depuis deux cents ans la chose ne m'embarrasse plus guère.

La Peluche : Je me comprends.

Les deux Fourreaux : Allez, Msiieur le Hussard tout vert ; un beau geste !

Le Hussard vert : (buté) Je ne fais point dans la générosité.

La Peloché : Je vous le demande ... Affectueusement.

Le Hussard vert : (se redressant) Alors ! Gente dame voilà qui est différent. Il ne sera pas dit que John Edwin Collapsus, Troisième baronnet de Badstinks n'aura pas su faire galanterie !

La Peloché : (minaudant) Je vous croyais Deuxième baronnet de ...
De ...

Le Hussard vert : De Misfit. Oui je suis aussi cela, bien entendu.

La petite Fourmi : Alors on le rattrape ?

Le Premier Fourreux : Il va croire que c'est pour le bouffer tout cru.

Le Deuxième Fourreux : Pour sûr, mac.

La Peloché : Mais non ; vous allez voir. Il faut bien savoir s'y prendre. Allez, tous en coeur !

Tous : Plouc. Petit Plouc, Plouc, Plouc. Petit Plouc, Plouc, Plouc ... etc ...

Plouc : (revenant sur scène) Oui ... Ouiii ... On m'appelle? On a besoin de moi ? je suis là, j'arrive, j'accours, je suis à vous !

Tous : Bravo ! Hourrah ! Noël ! Pâques ! Trinité ! Montjoie ! À table ! Empiffrons-nous ! Salissons tout ! (ils s'assoient tous en

rond et commencent le repas ; Plouc fait le service. Tout-à-coup un grand coup de tonnerre éclate avec des éclairs terribles et ils s'enfuient, éperdus. Le ver luisant entre alors en scène, tout seul et entonne sa chanson)

Le ver Luisant :

Je suis le ver Luisant
j'éclaire tout le temps
je suis sur cette terre
pour jouer les lampadaires.

Et j'ai un passe-temps
ma foi très terrifiant
je mange des escargots
ça me fait faire des rots.

J'nai jamais mal aux dents
bien sûr c'est évident
je n'ai pas mal au dos
puisque je suis très beau.

A moi la belle vie
tout le monde est parti
vous pouvez applaudir
ça ne fait pas mourir.

(Ils montent tous sur la scène et entonnent la chanson avec le ver Luisant)

FIN

Achevé à Castres par Jean-Louis Augé le 22 août 2012 - Ceci est dédié à ma fille, Hélène et à tous les enfants qui apprennent le Théâtre.

Aetas LVIII - Conclusus est

